

Journal de bord, juillet 2020

Les travaux de mise en conformité et agrandissement du local avancent bien. Les plus grosses réalisations étant terminées, après un gros nettoyage, la boutique a pu être ré-ouverte dès le début du mois, selon l'horaire habituel, les mardis et vendredis.

Fin du mois, des permanences ont pu reprendre à raison de 2 jours par semaine, mais sans café, ni soupe, car le self-service n'est pas compatible avec les mesures de lutte contre l'épidémie. La possibilité d'organiser un service à table a été évoquée, mais les responsables ont jugé que ce n'est pas dans l'esprit participatif de l'association et que ce n'est pas nécessaire vu que le Bar à Soupe est opérationnel et accessible à ceux qui souhaitent consommer un café ou une soupe à bas prix. Nous nous sommes donc concentrés sur l'écoute, la discussion et la défense des droits.

De son côté, l'animatrice continue le télétravail. Elle prépare un partenariat avec le Centre Culturel d'Hastière, ainsi qu'une journée événementielle le 17 octobre, en espérant que l'évolution de l'épidémie permettra cet événement public.

D'autre part, elle a poursuivi l'atelier de circo-théâtre. A la demande des participants, elle a aussi lancé un deuxième atelier sur le kiosque axé plus sur l'expression musicale et le chant :



Le 02, durant 2h30 nous voici déjà à notre 4ième rendez vous "exprimons nous sur le kiosque" du jeudi. Nous commençons la séance quand un jeune homme se met à poser des questions au groupe, nous l'invitons donc à se joindre à nous.

Aujourd'hui, nous testons les nez de clown. Nous retravaillons la démarche du clown afin de l'intégrer dans les improvisations qui vont suivre.

Cette après midi, nous fonctionnons en deux sous groupes; chaque groupe donne un thème d'impro à l'autre. C'est ainsi que nous assistons à un accouchement de parapluie, une vieille dame qui éternue dans la file d'un parc d'attraction, au meurtre de Mary Poppins et bien d'autres situations plus rocambolesques les unes que les autres.

Ensuite, tout le groupe crée un thème et une impro ensemble: « Un homme se jette à l'eau et des passants le sauvent de la noyade ».

Nous terminons l'activité sur une impro "distribution de Flyers au marché".

Et débriefons:

- Comment allons nous distribuer les Flyers en respectant les mesures de sécurité?
- Avec des gants.
- La semaine dernière on avait dit une pince à BBQ.
- Les gants et la pince, c'est mieux !
- Et pour les costumes, je rapporte quelques vieux vêtements ?
- On devrait être tous en noir.
- En noir? Mais ça va être triste, qui voudra nous rejoindre si on a l'air triste?
- Non, c'est comme le clown de Soprano.
- Ce serait bien qu'on soit tous pareil, il faut qu'on montre qu'on est une équipe!

- Il faut qu'on se dépêche, faut le faire au plus vite pour pouvoir commencer la création du spectacle avec les nouveaux participants.
- Vous êtes dispos le 10?
- On vérifie et on se tient informé sur Facebook.

Le 07, durant 2h30 nous nous retrouvons sous le kiosque pour la partie expression musicale du projet.

Nous parodions quelques musiques connues et travaillons sur quelques rythmes occidentaux et orientaux .

Nous échangeons autour des instruments et de la musique.

Peut être pourrions nous visiter la maison de la pataphonie et ensuite créer nos instruments?

- Regarde Mezner sur youtube; il crée de la musique avec de la patafixe :
- <https://www.youtube.com/watch?v=6vyzP7lhggI>

Le 09, durant 2h30, nous préparons l'intervention du lendemain. Nous vérifions les costumes et accessoires et présentons entre nous quelques petites impros qui nous permettrons d'établir le contact avec les passants sur le marché et en rue.

Mais vers 15h , un coup de mou ce fait sentir :

- Que ce passe -t-il?
- J'ai des problèmes dans mon appartement, je me retrouve avec trop d' animaux et je dois déménager.

Chacun se met alors à exprimer ses difficultés du moment, liées au logement , les normes ne sont pas respectées. Nous réalisons que durant le confinement la peur nous a empêché d'ouvrir les yeux sur certaines choses.

- Peut être serrait il intéressant d'aborder cela aussi dans le spectacle?

La séance arrivant à son terme chacun se quitte en ayant hâte de se retrouver le lendemain.

Le 10, durant 3h30. Il est temps de mettre à profit tous nos acquis de ce mois afin de distribuer des Flyers dans Dinant et ainsi promouvoir nos ateliers.

Le rendez vous est matinal; et il nous faudra une heure de préparatifs afin que chacun soit maquillé et habillé.

- Vous avez entendu: le masque va être obligatoire à partir de demain dans les magasins et lieux publics fermés?
- Je pense qu'on devrait déjà le porter aujourd'hui, ce serait notre façon de passer le message aux Dinantais.

Une fois opérationnelle, notre petite bande se lance dans un déambulatoire à travers les rues de Dinant:

-Vous voulez un flyers madame? Ne partez pas, j'ai ma pince!!!

Le public est frileux à cause du covid. Pourtant nous portons : masques, gants et pince à barbecue.

Une fois sur la croisette, l'ambiance est plus détendue. Les Flyers se distribuent dans la joie et la bonne humeur; une petite impro par ci une petite démonstration technique par là. Mais la pluie nous a vite rattrapés, nous nous abritons sous le pont et décidons de scinder le groupe: une partie va rester ici à chanter tout en distribuant les flyers et



l'autre partie va aller proposer les flyers dans les magasins.

Nous nous fixons rendez-vous à 11h sous le kiosque afin de nous démaquiller et de faire un retour de l'activité:



- J'ai vraiment adoré distribuer les Flyers en clown, c'était super drôle. Et toi, qu'est ce que tu es comique quand tu parles aux gens.
- Moi je préfère vraiment le chant, cette fois j'en suis certaine, je viendrai en priorité le mardi.
- Tu peux faire les deux ateliers, sans problème et chanter sans jouer de personnage pour le spectacle.
- On refait une distribution vendredi prochain? Parce qu'aujourd'hui il n'y avait pas assez de monde ! (chaque participant répond par l'affirmative).

- OK, on remet ça vendredi ; et comment pourrait -t-on s'améliorer?
- On fait deux équipes directement, ceux qui chantent et ceux qui font clown et cirque.
- Oui, chaque groupe représenterait un atelier et si ça ne va pas, on se regroupe, de toute façon on n'est pas loin.
- On en reparle mardi et jeudi, on aura probablement de nouveaux participants.

Le 14, pendant 2h30, notre petit groupe après un exercice rythmique rencontre un animateur radio qui vient poser quelques questions sur le projet. Nous lui présentons une petite parodie grivoise et ensuite une chanson délicate. Lorsque l'animatrice demande aux participants se qu'ils assument le plus facilement, ils répondent : "la chanson douce". Nous rediscuterons de ceci hors caméra.

Une fois l'animateur radio parti, les participants préparent la journée du vendredi,

- On devrait faire plus de chant Disney , comme ça les gens peuvent chanter avec nous et peut être qu'ils viendront ,du coup, dans l'atelier.
- Je propose de répéter "Félicie aussi" , comme ça les vieux pourront chanter!
- Les jeunes aussi, ils connaissent!

Vers la fin de notre répétition, une tension se crée dans le groupe, un des participant à des difficultés à rester concentré et cela agasse les autres.

- Si tu leur expliquais ce qu'il se passe? Cela leur permettrait de mieux te comprendre et de moins s'énerver sur toi.

Notre participant nous explique donc qu'il prend des médicaments pour rester plus calme et nous explique les difficultés qu'il vit au quotidien. Chacun a envie de s'exprimer sur son vécu et nous partageons donc un moment d'expression de nos problèmes présents et passés : les handicaps ,la différence, la drogue, les étiquettes que l'on nous collent, le rejet, la dépression.

- Que de points commun, on n'en avait pas conscience avant cette discussion.
 - Ce qui me fait rire c'est qu'on est un groupe de rejetés, c'est un grand paradoxe, non!?
- On dirait que chacun d'entre nous à des problèmes pour s'intégrer et pourtant ici, nous sommes un vrai groupe.

Et enfin, pour clôturer, nous entonnons une dernière fois "la lettre" de Renand Luce, qui petit à petit devient notre chanson fétiche.

Le 15, notre animatrice se rend au centre culturel d'Hastière en vue d'un projet d'expression clownesque.

Le 16, durant 3 h. L'activité "exprimons nous sur le kiosque " débute sous la pluie, il fait un peu froid et les participants ont envie de rentrer se mettre au sec. Nous discutons tout de même durant une heure de la vidéo rendue publique par notre "animateur radio".

- La vidéo ne donne pas une mauvaise image de nous, mais on aurait tout aussi bien pu la faire nous même.
- Il ne nous a pas demandé si on était d'accord d'être filmé.
- Non, mais on n'a pas dit non!
- Mais il devait demandé à chacun si il était d'accord.
- Alors, qu'est ce qu'on fait? On lui demande d'enlever la vidéo?
- Ben non, c'est pas si grave que ça. C'est juste dommage , on se sent un peu piégé sur ce coup là , il nous dit qu'il travaille pour une radio, on ne pensait pas qu'il allait poster une vidéo!
- Et on est un groupe, on répète ensemble, et il n'a filmé que 3 d'entre nous, c'est pas juste!

Après ce petit moment de déception, nous en venons à parler du matériel nécessaire pour le spectacle, mais personne ne s'y connaît suffisamment pour faire des choix judicieux, nous allons donc nous renseigner.

Ensuite, plusieurs participants rentrent chez eux et c'est un chassé croisé car d'autres participants arrivent pour tester, c'est donc un atelier découverte qui se déroule durant les deux heures suivantes. Nous pratiquons un peu les techniques de cirque et très vite les participants ont envie de tester la scène et les exercices de groupes.

Après un échauffement rythmique nous allons donc créer des machines infernales qui explosent , équilibrer le plateau et faire une improvisation de groupe au sujet d'un paquet de pâtes unique que 3 clients se disputent et de caissiers réclamant la distanciation physique aux personnes qui ne la respectent pas.

La séance se conclut par un "à jeudi prochain".

Un des participants régulier précise aux autres :

- Ce serait super de former un grand groupe avec vous et les autres habitués.

A suivre...

Le 23 , durant 3 heures, les anciens et nouveaux participants se rencontrent. Une nouvelle dynamique de groupe s'installe.

Nous commençons par nous échauffer en mimant quelques lancers d'objets les un aux autres. Voilà comment jongler en groupe tout en respectant les mesures de sécurité.

Très rapidement un participant prétexte une autre occupation pour quitter le groupe.

- Ça plombe l'ambiance quand il part.
- Oui, tu devrais rester, moi ça me donne juste envie de dire «OK, je rentre aussi chez moi».

Le groupe se remotive et nous commençons les impros :

- Je vous propose de choisir le thème par vous même pour l'ensemble du groupe.
- Mais c'est difficile. D'habitude c'est justement lui qui a les idées.
- Justement, va y , lance toi.

Au bout de quelques minutes, l'animatrice propose un thème: les « vacances et le virus ».

- Mais on parle tout le temps du virus.
- Je viens de te proposer de choisir un thème et tu ne proposes rien , tu voudrais faire sur quel thème d'actualité ?
- Je ne sais pas.
- En tout cas, nous on est d'accord pour les vacances, moi je fais une cliente dans une agence et toi , tu es mon mari.

- Heu, non, ça va pas!
- Bon , alors mon frère.

L'impro une fois réalisée, l'animatrice propose à nouveau que le groupe choisisse un thème qui ne parle pas du coronavirus.

- Un truc comme un concours de chant
- Si on faisait « Belgium got talent » ?
- Oui mais on va dire « Dinant Got talent »

Le groupe prépare quelques minutes son impro puis la présente à l'animatrice.

Arrive à ce moment, un participant avec ses 3 enfants. Il vient rejoindre son épouse dans le groupe. Notre petit groupe présente à nouveau son impro devant le public qui se crée alors puis qu'une personne nous regarde depuis les gradins depuis le début de la séance et qu'une autre participante arrive.

A la fin de la représentation, la nouvelle venue propose une bière à une participante. Mais il faut choisir, participer ou boire de l'alcool, ici c'est comme au local, pas de bière durant les activités.

Et du gradin, s'élève une voix indignée :

- Tu bois comme un trou en dehors de ton activité et tu viens nous faire chier. En plus c'est pas du théâtre mimer des objets.

Notre spectatrice semble fort mécontente de la remarque de l'animatrice.

L'événement clos, nous nous consacrons à la confection de balles de jonglerie « faite maison ».

- En fait c'est super simple, il suffit d'avoir des ballons et de la farine.
- On dirait quand même un atelier clandestin de Coke.

Dans l'ensemble, le groupe c'est bien plus . Jeudi prochain nous allons redéfinir le cadre de l'activité ensemble entre participants car il semble que la différence entre participants ou non à l'activité soit floue et que nous constatons que les départs et arrivées durant l'activité en empêchent le bon déroulement.

Le 28, durant 2heures 30, se déroule l'activité « Exprimons nous sur le Kiosque - musique ». Aujourd'hui , un participant habitué du local rejoint le groupe , ainsi qu'un nouveau venu résident depuis peu à Dinant accompagné d'un ami et deux désormais habitués de l'atelier. Nous débutons par un exercice rythmique au gobelet.

Tout à coup, un participant s'insurge sur le fait qu'il faut maintenir une distance d'un mètre 50. Il commence par déverser sa colère mais petit à petit une véritable discussion s'installe entre les participants au sujet des nouvelles mesures, principalement sur le fait que la bulle passe à 5 personnes pour un mois.

- C'est pas claire, je ne m'y retrouve pas. C'était 15 personnes par semaine puis les journaux ont dit 10 et en réalité c'est 5 personnes pour le mois.
- Et c'est sans compter les enfants de moins de 12 ans .
- En plus les enfants ne portent jamais de masque.
- Moi j'ai des petits enfants, c'est pas possible de leur faire porter un masque, ils sont vraiment trop jeunes, ils l'enlèveraient tout le temps.
- Moi aussi j'ai envie de l'enlever tout le temps, je me suis fais engueuler en rue parce que je voulais fumer et les flics m'ont dit « Masque ! ».
- C'est normal, tu dois mettre ton masque dans la rue maintenant.
- Ah oui, parce que maintenant il y a des masques pour tout le monde, avant il n'y en avait pas alors le pseudo gouvernement nous disait que ça ne servait à rien...Parce que ça, on n'en parle plus, hein, que le gouvernement n'est pas un vrai gouvernement.
- Toutes façons, on peut voir que 5 personnes mais là on est déjà 6.
- Oui, parce qu'ici c'est dans le cadre d'une activité et tu vois que les gobelets sont à plus d'un mètre 50 les un des autres. Avec tes 5 personnes tu ne feras pas ça. Tu va te tenir plus près d'eux.

Nous discutons plusieurs minutes des incohérences et l'animatrice propose que plutôt que d'insulter

le gouvernement et les ministres nous relevions les incohérences et les utilisations dans le spectacle...Parce qu'avouez, qu'il y a de quoi rire et faire rire avec tout ça !

Le 30, durant 2h30.

Aujourd'hui il fait plein soleil et les nouvelles mesures inquiètent certains participants ses deux raisons font que nous sommes un peu moins nombreux. Nous accueillons une nouvelle participante qui se met très vite dans le groupe.

Après la détente du début de séance une participante signale qu'elle a eu mal à l'épaule la dernière fois à force de s'entraîner au diabolo. Nous commençons donc par un échauffement physique tous ensemble, ensuite nous travaillons nos démarches sur le plateau.

Les improvisations du jour sont filmées à la demande des participants :

- Une publicité muette expliquant le covid.
- Un monsieur qui se promène au marché sans masque.
- Les gestes de sécurité à la manière d'une hôtesse (qui déboucheront sur une chorégraphie).

Les participants utilisent lors des impros les différents sujets d'actualité abordés précédemment, on retrouve ainsi la théorie du complot, le fait que le virus est une invention, l'intervention de la police dans la rue, le « non port du masque » sur la croquette et le fait qu'il ai été rendu obligatoire. Le non-respect des mesures de sécurité ainsi que leur rappel dans la chorégraphie.

Malheureusement, lorsque les participants ont voulu présenter leur chorégraphie, une dame venant des gradins, la même que la semaine dernière, est venue envahir l'espace de danse avec son verre d'alcool. L'animatrice repose le cadre en expliquant qu'il s'agit d'une activité et non d'une « guindaille » et que de ce fait l'alcool n'est pas autorisé . Si elle le souhaite, elle peut se joindre au groupe comme cela lui a déjà été proposé, quand elle n'aura pas bu.

Mais peut être fait elle ça pour ennuyer sa sœur qui fait partie du groupe ?

La séance se poursuivra ensuite sans encombre.



[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)